

GALERIA

# Petit à petit, le Parc naturel régional refait des nids

**L**a tempête qui a balayé l'île en octobre dernier a emporté sur son passage quatre nids de balbuzards. Du Cap Corse à Porto, en passant par la Balagne. Six mois plus tard, le Parc naturel régional répare encore les dégâts... Nous avons embarqué sur un sept-mètres avec quatre agents du parc, vers le nord de Galeria, à la pointe de Ciutone, façade maritime du territoire. À bord, deux secouristes du PGHM (Peloton de gendarmerie de haute montagne) bien harnachés et autant de stagiaires, âgés de 15 et 17 ans, complètent l'équipe. Six poutres d'une vingtaine de kilos sont chargées de la proue jusqu'à la barre du bateau.

À 10 heures, la mer est calme. Le trajet du port au site dure quinze minutes et mène jusqu'à des rochers escarpés et à un pic de trente mètres de haut, au milieu des oiseaux. Un site "très accessible", pour les experts... Leur rôle ? Protéger le patrimoine



Au nord de Galeria, une équipe du PNRC encadrée par deux membres du PGHM a transporté quatre poutres à 30 mètres de hauteur en vue de la construction d'un nichoir artificiel.

naturel et ce jour-là, mettre en place un nichoir artificiel pour faciliter l'installation des rapaces.

L'assemblage se fera en deux étapes. La première passe par la surélévation du nid, posé à l'origine à même les rochers. "Les oiseaux ne restaient pas pour se reproduire... Nous avons constaté pendant plusieurs mois la dispari-

tion d'œufs qui devaient incuber trente-sept jours, ou de poussins certainement mangés par un renard. Ce qui forçait le couple à reprendre une vie de célibataires, observe Jean-Marie Dominici, conservateur du littoral chargé de mission pour l'espèce.

Alors pour mettre fin au rituel et à ses impacts sur la biodiversité, les "gestionnaires

de l'environnement" ont trouvé une solution simple et efficace : le nichoir artificiel, perché sur des planches en bois longues de trois mètres, aujourd'hui sécurisé et hors d'atteinte de ce genre de prédateur.

Une opération éclair, d'une heure montre en main, entre l'escalade des poutres et leur installation à coups de per-



Sur la pointe de Ciutone les gestionnaires ont procédé, en deux étapes, à l'élaboration du nid de rapaces. / PHOTOS L. M.

ceuse... La deuxième phase consiste à aménager le tout. Un cocon plutôt rudimentaire élaboré à partir de positionnements, plantes aquatiques marron à grise, et de bois flotté. De branches d'arbousier ou de bruyère dans les mêmes tons.

L'œuf du balbuzard qui porte ces mêmes couleurs se fond in situ, invisible pour l'ennemi. "On a étudié les habitudes et établi comme une

notice de construction à partir des pratiques et des matériaux utilisés par le mâle", précise Joseph, dit l'Altore, l'un des agents du parc. En attendant l'arrivée des oiseaux.

Bref, analyser et maîtriser les comportements pour une meilleure gestion de l'espèce, de la biodiversité et pour la sauvegarde du capital naturel. En Balagne et sur l'ensemble du territoire.

LÆTITIA MARTINI



Depuis 2012, Scandola a un succès reproducteur nul. / PHOTOS PNRC

## Opération anti-extinction de balbuzards

La réserve de Scandola peut héberger huit sites de nidification. Au-delà, elle sature. "Une certaine distance est nécessaire pour ne pas que les couples se croisent. L'interaction déclenche un signal d'alarme chez le mâle qui protège son territoire", explique Jean-Marie Dominici. Et pendant que l'oiseau-pêcheur perd son temps à repousser ses concurrents pour protéger le nid, il ne nourrit ni femelle ni oisillon. "La surfréquentation les perturbe aussi." Un fait avéré avec l'attractivité touristique générée en plein été. Un fléchissement qui ne doit pas contaminer le reste de la côte : "Le secteur que l'on traite aujourd'hui est prioritaire, au même titre que celui de la réserve naturelle qui a dépassé son seuil de tolérance..."

Le site a un succès reproducteur égal à zéro depuis quatre ans, il n'y a plus de poussins en envol, poursuit le conservateur du littoral. Nous devons maintenir, autour, un effectif assez élevé pour ne pas risquer d'avoir une population de balbuzards en voie d'extinction."

Après la mise en place de mesures réglementaires comme l'interdiction de photographier les œufs ou de grimper dans les nids, la prévention passe aussi par la maintenance des nichoirs artificiels et leur étalement. Les rapaces reprennent ainsi un envol historique et colonisent l'île de la tour d'Agnellu au golf du Valincu. Comme à l'époque, avant 2012.



L'un des objectifs du Parc ? Repeupler l'île de beauté d'oiseaux-pêcheurs. L. M.